

Baptiste Thery-Guilbert

# Lésions

*extrait*

**blast**

toutes ces notes c'est un peu en vrac

les souvenirs remontent généralement dans le désordre impossible de les figer... se diffusent

mes souvenirs et mes impressions forment des fragments un troupeau un élevage de fragments qui se suivent en file indienne dans une certaine cohérence ma pensée se morcelle malgré moi l'épilepsie me contraint à faire les choses dans le désordre à faire les choses vite ou assez rapidement pour anticiper

l'effacement progressif des souvenirs devancer les troubles de la mémoire que provoquent les crises successives

je vais inévitablement oublier ce que je dois écrire alors j'écris un peu dans la précipitation avant l'arrivée du flou

le livre que je vais écrire ressemblera forcément au précédent un livre de pédés et de folles parce que j'aime *parce que tu es forcé de restituer nos vies à Marseille c'est ici qu'on s'abîme*

[8 septembre · Les départs et les changements permettent à mes manuscrits de s'achever.]

ici dans les quartiers du centre dans les banlieues et ailleurs dans les villes sans limites homosexuels souvent masculins croiseraient flics ennemis intimes familles ou camarades queers je ne sais déjà plus si je parle de ce livre ou d'un autre des histoires qu'on pourrait vendre à ceux qui se sentent concernés ou à ceux qui se demandent s'ils sont à l'intérieur et se retrouvent déçus de pas l'être (persuadés qu'ils auraient fait de bons personnages)

j'oublie ce que j'écris et je réécris les mêmes choses je veux tout dire j'essaie d'être exhaustif je n'arrive pas à me souvenir tout se mélange je ne peux me permettre de transformer la vérité on me le reprocherait le journal que j'entretiens maintient une mémoire moi je la

perds lui il l'établit il l'inscrit pour toujours (cahiers ou fichiers) et je peux y revenir au besoin je ne peux pas dans ma tête je ne peux pas parler du passé en trifouillant dans mon cerveau les événements et leur chronologie comme le font les autres le journal est une nécessité je dois y avoir recours

c'est plus fort que moi, j'écris des tragédies / j'aimerais que mes relations finissent autrement que dans ce désastre ravageur je n'ai pas choisi j'écrirai une littérature d'émancipation quand j'aurai réussi à m'émanciper de ma condition — je ne cherche pas à réparer mes fêlures ou à me consoler

Clément prend une grande place dans ce que j'écris il existe c'est presque le seul il existe mais il est flou quand je le regarde avec mes yeux de myope — il faut que je l'écrive pour améliorer sa netteté — il est assez secret pour que j'essaie de le reconstituer et que j'en fasse un personnage non-fictif au milieu de toute cette fiction



je n'écris pas un livre SUR lui  
j'écris SON livre

sa stèle

exercices de reproduction ou de restitution ce qui suit est une gravure à partir d'un papier calque l'authenticité de cette duplication est démontrée *fondée* incontestable les circonstances de notre accident amoureux sont toujours point de départ je déploie les phrases sur Clément à partir de ses faits et gestes en redoutant de sombrer dans l'esthétisation de sa chute — je ne veux pas qu'il disparaisse dans mes mots dans la forme j'organise une construction avec une volonté de puissance en quatre temps :

était	est	sera
ne sera plus rien		
avant	pendant	après
trop tard		

dans l'exactitude j'écris avec un polygraphe et un magnétophone mes phrases ne sont pas descriptives elles sont des choses nouvelles — se fabriquent d'elles-mêmes sont instauratrices de mes retours en arrière et de mes tentatives de fouilles mémorielles se fondent dans le décor sont des prières fondatrices

et je martèle je plante les clous de cette fondation *vas-y*  
*à fond à fond à fond* de sorte qu'on ne puisse plus les reti-  
rer je reste vigilant attentif l'incendie peut les faire dis-  
paraître fondus clous liquide la structure s'écroule — je  
ne peux pas regarder un effondrement sans interve-  
nir — je consolide je constitue une charpente j'écris...  
rétrospectivement ou j'écris... directement sous l'ef-  
fet des évènements juste après le choc les évènements  
comme matière et substance (aux effets corrosifs  
chimiques qui débutent à peine) je pense à ce qu'il s'est  
passé je note ; à quoi ça sert d'y penser? j'y pense je  
m' imagine et peu à peu me vient ce sentiment que plus  
personne ne tirerait de moi ce que j'ai donné à Clément

je suis épuisé des stocks

[...]

15 avril 1975

Saïd lui libéré

sortait des Baumettes quand il a été récupéré par  
des flics ses parents l'attendaient  
devant

ont suivi le fourgon jusqu'à Arenc

ont vu leur fils grimper l'escalier extérieur de cet  
entrepôt

après la place de la Joliette

sous la passerelle  
après faut marcher après  
à côté du J1 il était une fois...  
ce n'est pas une histoire qu'on raconte  
c'est une histoire qu'on doit écrire

parce que c'est légal  
de  
le surprendre là  
et de l'enfourgonner grillages  
collé aux vitres du véhicule  
et de l'emprisonner barreaux  
dans ce hangar  
qu'on appelle :  
centre d'hébergement  
provisoire  
avant de l'expédier  
dans un autre port  
plus discret  
pour  
— je m'arrête là

provisoire *jamais*  
mesure exceptionnelle *entérinée*  
légaliser des situations de non-droit *toujours*

on sait ça

les gabians m'en sont témoins, ont tournoyé après la  
pêche au-dessus d'Arenc, ont constaté la clandestinité  
de ce lieu avant délocalisation et officialisation de sa  
fonction : Centre de Rétention Administrative du Canet

les gabians sont venus me parler à l'oreille

ma mère s'en souvient et m'a raconté cette histoire  
au creux de ma tête déjà enfant  
j'écoutais son impatience envers cette ville ce pays tout  
entier  
ces architectes de l'immoralité et de l'impunité  
qui continuent de construire inlassablement

les gabians sont restés en bord de mer ils ne vont  
plus jusqu'à  
Bougainville  
à Bougainville les gabians sont morts  
d'avoir vu des choses pareilles  
sont tous tombés dans la cour de promenade  
les irréguliers retenus ont fait des couronnes  
de leurs plumes et de leurs ossements  
ils ont intronisé la juge des libertés

# merci

applaudissements et courbures  
l'audience peut commencer

devant les murs  
béton et portail  
vieilles poubelles MPM Marseille-Provence-Métropole  
barbelés et projecteurs

je suis assez grand pour voir au loin  
la tour Zaha Hadid      la tour courbée et élancée  
avant la mer      haute et fière  
d'accueillir les bureaux de la CMA-CGM

après l'entrée je vais voir le planton  
à l'accueil dans son préfabriqué  
une plaque en plexiglas nous sépare

nationalité?  
j'en sais rien

on va pas aller bien loin  
(silence)  
date d'arrivée?  
les dernières 24 heures

il téléphone

vous pouvez attendre montrant le vide  
(dans la cour, ni banc, ni chaise  
deux personnes debout sacs de linge à leurs  
pieds)

vous savez  
il est en situation irrégulière depuis trop longtemps  
votre copain  
elle c'est : elle  
le peigne femme est plein  
on l'a mise chez les hommes  
on vous fera signe pour la visite

son regard, comme un rideau de fer baissé

il fait son métier les gens font leur métier  
voilà la meilleure réponse aux énervés, aux insurgés  
mais si  
la colère est une transformation (l'expression bariolée  
de la tristesse et de la rage vous allez com-  
prendre), si

la colère est une force de désobéissance, si  
la colère vient de la honte qu'une personne ressent  
pour son monde, si  
la colère devient une possibilité de révolte  
peut-être            faudrait-il l'écouter  
peut-être  
                          faudrait-il  
raconter ce qu'il se passe ici  
                          pour ouvrir une brèche  
                          voir plus clair

il y a des zones à défendre et des zones à détruire

ici je voudrais tout casser  
ongles durs sur les murs  
pour fendre et déchirer                    le béton, la  
paperasse  
brûler les papiers administratifs

signe du planton  
                          il dit qu'on va m'emmener au parloir

deux policiers m'escortent le long d'un couloir après le  
portique  
la peinture a disparu des murs, place au ciment  
la peinture a été effacée  
                          ici on ne nettoie pas : on lessive, on javellise

couloir toutes portes fermées, fenêtres grillagées

on me demande de laisser mes affaires dans un casier  
fermé à clé

clopes, téléphone, briquet

pas de téléphone

pour m'empêcher d'enregistrer quoi que ce soit  
de prendre des photos ou de filmer

ils ne savent pas que l'écrivain est aussi dangereux que  
celui qui cache une caméra ou un dictaphone : consta-  
ter, noter, archiver, exposer

dans une petite pièce aveugle qui résonne

deux chaises, une table

elle arrive de l'autre côté

ce serait faux de dire que j'étais libre et que je ne le suis  
plus j'ai jamais été libre depuis que je suis arrivée en  
France je dois me signaler à la gendarmerie toutes les  
semaines tous les jeudis à 9h15 mon crime c'est d'avoir  
fui la mort et je pointe je pointe tous les jeudis sans  
faute / quand elle y est allée hier quelqu'un de la préfec-  
ture a débarqué lui dire tu es dubliné ton premier pays  
d'arrivée c'est la Hongrie tu pars demain oui demain  
dans l'avion / menottée ils m'ont emmenée ici ils m'ont

mise avec les hommes c'est plus simple ici pour tout l'étage y'a qu'une douche sans porte un minot fait la grève de manger il m'a dit à force de me voir souffrir et tomber par terre de fatigue ils nous feront sortir moi et ma famille c'est dur à dire mais il est lucide un enfant ça ne devrait pas être lucide la préfecture n'a pas de laissez-passer consulaire pour moi ils peuvent pas me déporter ils me gardent au CRA quand même

je suis triste

speedy gonzales, la juge, c'est son surnom  
de son tribunal délocalisé  
elle décide, elle est  
juge des libertés et de la détention

que peut faire une juge qui applique des lois  
avec lesquelles elle n'est pas d'accord?  
elle est dans son bon droit      elle est dans la légalité  
ça rassure

toutes les nuits des gars sont réveillés, conduits à l'aéroport  
s'ils refusent de prendre l'avion c'est retour en rétention  
et trois nuits après  
pareil, ça recommence, réveil 3 ou 4 heures du matin  
pour l'aéroport

au troisième refus tu prends du ferme  
sortant des Baumettes tu retournes en rétention  
la juge te dit qu'il faut respecter la loi  
quelque chose comme ça  
que tu l'as bien cherché

la juge tient ses audiences bien bien bien les pendus  
s'entassent l'encombrent de dossiers à fermer vite vite  
vite avec ses escarpins elle enjambe les corps clac clac  
clac

bien bien bien  
vite vite vite  
clac clac clac

elle dit tu t'es cru au-dessus des lois françaises ?  
il faut partir rapidement avant de  
trop s'attacher au pays

ça s'enchaîne  
et on te brise  
jusqu'à que  
tu craques

tout ça n'est pas imaginé

les chiffres ça s'invente pas (quoique)

tout ça, ce n'est pas de la fiction

on n'invente pas des choses pareilles

(seulement, vous savez...)

on sait :

les chiffres peuvent être forgés dans la fabrique du  
faussaire

certains chiffres peuvent être différents selon

chef du centre, ou service médical?

la pendaison du jeune homme de 22 ans un premier  
décembre

tout le monde est d'accord

chiffres? sur une année

le service médical compte : 42 tentatives

de suicide le service médical tient le registre il  
compte

14 pendaisons

13 ingestions diverses (pile, shampoing,  
briquet)

15 automutilations

c'est bon, c'est noté on en fait quoi du registre?  
rangé

rangé, casier

## 42 tentatives

la même année  
le chef du centre conte : 17 tentatives

# 17 tentatives ?

le chef du centre est un conteur public

conteur étatique

le récit est fait, il est rangé

rangé, casier

puis publié

récit-rapport

publié pour le

ministère des

contes

la belle histoire

tout ça n'est pas imaginé

et les chiffres sont forgés dans la fabrique du faussaire

une dernière fois, je dis au grand chef du centre

tes chiffres sont forgés, tes chiffres te sont bien utiles

dans l'usine des mensonges qui ne fonctionnera plus  
bientôt (bientôt mais pas tout de suite, dit-il, laisse-  
moi un peu de temps, j'ai encore besoin de ce système,  
encore un peu...) je dis à tous les grands chefs les  
grands directeurs que c'est bientôt fini

vous ne serez plus protégés les larmes de reptiles ne  
serviront à rien ni à tes enfants ni à toi n'essaie pas de  
t'enfuir avec toutes ces valises tu risques de trébucher  
ces casseroles au boucan d'enfer n'essaie pas de retour-  
ner dans ton usine pour la relancer c'est trop tard c'est  
mort

(tu fais preuve d'imagination dit-il,  
tu vois toi aussi tu peux...) inventer nous aussi on  
peut

on pourra

et ce sera pas pour reproduire ta logique  
mais bien pour en sortir  
nous sommes des enragés sans limites  
le silence a trop duré reste à couvert la déflagration  
arrive

(tu me gonfles  
ton histoire à toi est belle aussi...  
mais je vais devoir continuer à inventer mes chiffres  
je fais que mon métier)